CAUSERIE FINANCIERE

La tournure plus satisfaisante qu'ont pris les événements de Chine et la détente qui s'est produite dans la situation du marché monétaire ont favorablement influencé la spéculation qui, obéissant à ses tendances naturelles, a .envisagé les choses. sous leur plus riant aspect. De nouvelles demandes.se sont produites bientôt suivies par les rachats des vendeurs à découvert, lesquels n'ont pas peu contribué à l'amélioration générale qui.a.marqué les premières séances de celte semaine. Toutefois les affaires se sont sensiblement ralenties durant les dernières journées et quelques acheteurs ont cru sage démettre en sûreté je.-, profits que la hausse -leur laissait acquis.

Los ventes provenant de ces réalisations n'ont pas permis de conserver le plus haut niveau, mais .il est juste de reconnaître -qu'-elles ont été facilement supportées.

Sur le marché de nos fonds •publics il -n'y a .que le 3 0/0 qui a donné lieu à quelques transactions, nous le laissons à 100 70 a terme et au IIIIIIfUltnill.

L'Amortissable reste à 9.9 9o et le 3 l/21)/0 à ***sm*** **2J.**

Les f nids étrangers -ont bénéficié de bam-Mioration générale suais également -subi des réu datons en lin de, semaine.

L'E 4crieu-t-e espagnole finit, à "?2 72.

La rente italienne s'.est avancée :un -monisHt ;à 93 §S -elle reitc en dernier lieu à 9313-1.

Les fonds bnomims -ont .conserve un courant suivi d'échanges, lesquels ont été pt'ov»q,u..s par l'approche des coupons «amastatels.

Le TurcC reste bien tenu à 2I> 95,, Je Turc D à 23 4-0. Les recettes encaissées par l'administration de la dette pubique continuent à progi essor dans des proportions satisfan-anses et il faudra bien, qu'avec le temps, cette progression finisse tar -se traduire par une aujmianiatioii d'intérêt pour les porteurs. Bien qu'elle .«e soit pas encore .imiui icnte, cette ëvinuelrté .devrait suffire pour,attirer nue .clientèle plus large aux fonds turcs.

Le 3 *Bfê* Portugais se traite à 23 *S'A.*

Pour le.- fonds Russes les transactions n'ouï pas été très actives mais tes cours .-se «ont imamtenus fermement.. Les plus-values -des recettes budgétaires .continuent enlJ-OJ celles des années antérieures, mais pour les premiers mois«u proportions «moindres.

Le 4 *§i$)* îii-êsitien vaut ;66 40.

L'ob.lgationargentine demeure calme à -430.

Le -marehé .des videurs de crédit, a témoigné d'une honae aoimation et les cours de certaines •d'entre elles ont amélioré très sensiblenieut'leur niveau.

La Banque de SEranee reste à 3 998.

L'eneasse or de la Banque s'enrichit chaque semaine ©t, -d'ici quelque temps :du :moins, la nécessite de mesure de défense ne paraît pas devoir ê*o envisagée

La -Banque de Paris a l'ait l.fâë au plus 'haut *et* clètufé a 1..-P20. A ce-cours et sur la 'base du dernier dirid.ndfi de lIS fr., l'action se trouve :a|>itali~ée aux environs de 4.!90 0/0.

Le «Crédit Lyonnais s'est avancé *à* 1.119, il finit la semaine à .1,1.10, on s'accorde à dire que Le pr«ent exercice sera largement rémunérateur pour cet établissement et par -conséquent, poulies actionnaire^.

L« -Comptoir d'Escompte «'est échangé aux environs de S9a ; la Société générale est ferme mais calme à 60».

Le (irédit Foncier est soutenu à €00.

Les chemins de fer finançais ontélé 1res fermes. Leurs recettes continuent àaccaser de fort belles plus-vrt%<-«.

P.irrai les chemins étrangers les actions et obligations du Nord de l'Espagne ont faitpreuve d'uwe bonne allure.

Les valeurs industrielles ont été très actives.

On icote le -Suez sans changement à 3,8f'0. La Themson-Houhton passe de 1,400 à 1,498. Le Gaz est en moius-value de 8 francs, "à 1,122. La Tractiion est ferme à 23.2. Le Rio, d'abord bionteiHi de 1,4-73 à 1,479 contre 1.473 hier, s'alourditensuiie, concurremment avec une légère bai.--se ..du cuivre-metal; il perd finalement 9 transe, à 1,464.

Sous Pimpulsion de Londres,, qui a envoyé les Cowsolidés en hausse de 3/16 et les cours des valeurs minières également en reprise, le marche, sud-africain a fait preuve de quelque animation et a.amehoré -sa cote. On a notamment traité la Rand Mines en hausse de 9 francs à 1,024, rE'ist, Rand en plus-value de 3 francs à 191 JÎÔetla Robiuson à 236, venant de .238 50_

Les mauvaises digestions, si douloureuses, ont prompiement soulagées par l'alcool de lii.-otli,; tle Rijqles. Une cuillerée à café dans ;n wr.re d'eau sucrée bien chaude. Eviter les inhalions. Exiger du Ricqlôs.

lia *NLod®*

Gamme dans toutes les demi-saisons le costume tailleur reprend déplus en plus sa vogue; n'estJl #as le plus commode à porter dans toute circonstance ? Dans la période de pluie que nous venons de traverser, il a rendu de grands services; aussi toutes les personnes qui ont su l'apprécier aongent-elles à le renouveler. -On demande quelle forme il doit avoir, pour être tout à fait moderne.

La forme collante est maintenant passée dans les mœurs, tout en subissant certaines variantes. Qu'eMesoit plate avec simples piqûres ou sprats simulant un tablier ou une double jupe, ou bien encore qu'elle ait un volant rapporté, toujours elle est étroite et collante, mais il faut cependant noter qu'elle Test bien moins pour cette saison que pour la précédente. La jupe à plis cousus jusqu'à mi-jambe est aussi employée dans le costume tailleur mais moins que pour la robe couturière.

La jaquette et le boléro se disputent également les faveurs. Us sont droits devant et très cambrés derrière.

La forme la plus adoptée pour l'un et l'autre vêtement est celle dont le dos est plat avec deux coutures de chaque côté. Le col est rabattu plutôt que montant, et laisse voir une chemisette empesée avec jabot gaufré. La 'cr.ava.te est assez simple et la lavalièKe a un certain succès. La chemisette de soie, .qui se parte .également avec la robe tailleur, a un col montant rabattu en étoffe semblable. La cravate en luîle luxenil •ou en mousseline -de soie orné.e de vieux points *se* porte avec cette chemisette. -Cette .garniinre est -plus parisienne que l'autre et .permet aux élégantes 4e •déployer un certain luxe dans tous ces détails et de ne pas porter le «astoume de lotit le monde.

La coupe du costume doit être irréprochable et il vaut mieux s'adresser pour cela à une .maison sérieuse : car si on y met un 'certain prix ,le costume dure plus longtemps e't par conséquent .on a beaucoup plus de plaisir à le porter s'il est bien fait.

Les teintes les plus en vague sont verte, olive. irnarron, «noisette, caroube, bleu gendarme, .gris taupe, noir, bleu marine.

Vous savez, mesdames, que le port du corset a été attaqué par certaines facultés de iFrance et d'Amérique?

Pourquoi, me direz-vous, ;candamne-t-on un objet qui sert à nous -embellir et à donner à nos formes un aspect plus agréable?

C'est parce qu'on l'a reconnu nuisible à la santé en comprimant le thorax sans lui laisser assez d'élasticité. De là,maux d'estomac, cougestion du visage, maladie de foie produite par la compression de cet organe et toutes les mala lies qui en dérivent.

C'est tout d'abord la respiration qui manifeste son trouble, car lorsqu'un corset est trop serré, le mode d'arapliation du thorax diffère sensiblement de ce qu'il était à l'état normal, il diminue sur .out dans sa partie inférieure et l'action du diaphragme est plus ou .moins gênée...

Le coeur éprouve des effets moins appréciables que les poumons. Si le corset n'est plus excessivement serré, les battements, d'abord accélérés, na, tardent pas à s'apaiser.

Les femmes qui se serrent trop digèrent mal ; en général, elles ne mangent presque. pas et sont -obligées de se défaire avant les repas.

On a nié les saignements de nez occasionnés par les corsets trop serrés. Pour mon compte, j'ai connu plusieurs femmes qui éprouvaient cet accident quand elles étouffaient dans leur corset.

Un grand nombre de femmes vous diront qu'elles sont obligées de mettre leur corset en se levant et qu'elles ne peuvent s'en passer. Ge'a est vrai, tant est grande la puissance de l'habitude. Elles ne peuvent se passer de leur prison et elles éprouvent en réalité, quand elles n'ont pas leur corset, un malaise très réel, des crampes d'estomac, des névralgies du dos, de la lassitude.

Si le corset, comme nous venons de le voir, peut mtire, dans certaines circonstances au libre exercice des fonctions et produire de fâcheux effets sur l'organisme, faut-il donc le proscrire ? Non certes.

Il peut rendre de réels services dans l'affaiblissèment de la paroi musculaire de l'abdomen. Dans beaucoup de cas, il peut servir de point d'appui aux muscles du tronc et des lombes.

Eu avançant en âge, les femmes font, en général, un usage de plus en plus modéré du corset. On doit les engager à en continuer l'usage afin de prévenir la courbure de l'épine dorsale.

Chez les femmes prédisposées aux crachements de sang, aux palpitations, à la gastralgie, aux vomissements, aux coliques hépatiques, aux douleurs utérines, etc., il faut surveiller l'effet des corsets, Ne sait-on pas d'ailleurs que la première chose à faire, quand une femme est paise subitement d'accidents qui troublent les organes internes, c'est de desserrer son corset afin de rendre aux organes toute leur liberté.

Je sais bien que la mode des tailles fines n'est pas près de finir, mais il faut que les femmes sachent que toute mode anti-hygiénique est la résultante d'une perversion du goût, qu'exposer sa santé pour s'embellir, c'est se flatter d'améliorer ses revenus, en mangeant son fonds, qu'en un mot, là où il n'y a point de santé, il n'y a point de beauté.

LE MÉDECIN DE LA MAISON

-Remè-de contre te coryza

Valrapine a la propriété de diminuer la sécrétion de ta muqueuse nasale au point de la dessécher complètement. En se fondant sur cette (fu'opriété connue, M. Gentilhomme a eu l'idée d'employer l'atropine contre le coryza. Parmi ses 'malades, il en était un qui.était affligé d'un coryza qui revenait sans cesse ; -il lui ordonna des pilules renfermant un demi-mi ligramme (l'atropine. A^ la -première atteinte du mal, le patient prit une pilule ; un .quart -d'heure .ne s'était pas .écoule que les éternuements avaient cessé ; la sécrétion avait disparu et la respiration était redevoirue libre. En poursuivant ce traitement, cet enrhumé rebelle a fini par se guérir complètement ; il n'a plus de rhume de cerveau et peut sortir par tous "les temps sans s'enrhumer. M. Gentilhomme rapporte quelques laits du même genre, entre autres celui d'un vieillard de soixante-douze ans, atteint depuis l'âge de trente ans d'un coryza grave qui fut p;Bieri par l'atropine.

Ill suffit même de pilules contenant un .quart Se milligramme d'atropine.

Lorsque le coryza-est confirmé, le médicament agit mains -bien ; cependant, on éprouve un grand soulagement. Si la bronchite se déclare, le sel d'atropine agirait également sur la muqueuse bronchique dont il modifierait la sécrétion et il diminuerait .certainement ladurée de la maladie. Quoi qu'il en soit, le remède est bien facile à essayer ; il est utile -cependant de rappeler que l'atropine est un poison actif et qu'il ne faut pas jouer avec les substances -toxiques. Pourtant, nous indiquons le nouveau remède dans l'espoir .qu'il soulagera les -enrhumés du présent -et de *l'*avenir..

* *

HeBtrmatâmm «tes wennmes

©ans le journal *Arckiv fur Pharmacie*, M. Vidal propose un moyen facile «le destruction des verrues, principalement aux mains. Ce procédé consiste à étendue une couche de savon .noir sur me bande de flanelle, qcs l'on applique sur la verrue :au moyen d'une forte Rr-Uure, et .qu'on i.ilsse en place jour et nuit. Après un petit nombre d'applications, la verrue. est assez ramollie pour é>:re enlevée par le raclage.

Doit-.on ..faire trouillir le lait

Autrefois, il était universelement reconnu nue le lait devait être employé -sans être bouilli, et I paraissait naturel de le consommer au moment te ptes -rapproché de la traite, ©es travaux consciencieux ont -démanti-é que la stagnation pr.olongée dans des vases modifiait, sinon sa eompoisition, tout au moins l'équilibre des éléments .qui composent ce liquide.

Le fait reste vrai. Mais cette modification nuit-elle à la digestibilité de ce liquide? C'est la seule chose qui soit importante pratiquement. ©ans .certains cas, le lait pouvant devenir le véhicule de germes contagieux, on a tout intérôt à le stériliser plus ou moins complètement. D'une enquête poursuivie par M. Henry Drouet, il semblerait résulter une conclusion opposée à celle qui a eu cours autrefois, et il paraîtrait que les enfants digèrent mieux le toit bouilli. Le iàil de vache en particulier se coa,gule dans l'estomac en masses plus petites, qu'attaque plus t'acilemenl, le suc gastrique.

Concluons. Faites toujours bouillir le lait, vous vous mettrez à l'abri fie certaines contagions trop souvent possibles.

*

* *

Excoriations

On entend par le mot *excoriation* la destruction de l'épiderme, avec rougeur, inflammation et .quelquefois suppuration des couches superficielles de la peau.

Souvent accidentelles et dues à un frottement trop i'épété ou trop rude, les *excoriations* surviennent plus fréquemment encore à l'occasion du contact do la peau avec elle-même, au ni-\'.-au des plis, chez les personnes replètes elles enfants.

Le meilleur moyen de remédier à cet inconvénient consiste dans l'emploi d'un mélange à parties égales d'amidon, de tan de "chêne et de sous-nitrate de bismuth réduit en poudre iinpal-,)able-

Convalescents, travailleurs, cyclistes, chasseurs, touristes, penseurs, voulez-vous recouvrer vos forces épuisées par la maladie, le tsavail ou les excès, résister aux fatigues les plus dures, combattre l'essoufflement, rendre l'activité à votre cerveau affaibli? Usez du Glycéro-Kola ou du Glyeéro-arsénié Henry Mure. Notice gratis.

Un flacon, *i* fr. 40; 2 flacons, 8 fr. ; franco contre mandat-poste adressé à la maison Henry Mure, à Pont-Saint-Esprit (Gard].

CARNET DE LA MÉNAGÈRE

La meilleure manière de faire le café

La meilleure méthode de faire le café est la combinaison de l'infusion et de l'ébullition. On prend la quantité habituelle de café et d'eau. Une mesure contenant 46 grammes de café à l'état. vert et qu'on remplit de grains grillés, suffit généralement pour Liire deux petites tasses de café de force moyenne ou une grande tasse à déjeuner. On fait bouillir dans l'eau durant 10 ou iS minutes les 3/4 de la dose de café a employer. Le quatrième quart qu'on a réservé est alors veisé dans la décoction.

On retire aussitôt la cafetière du feu, on la couvre et on laisse reposer le liquide cinq à six minutes. Pour que la poudre delà surface puisse tomber au fond, on l'agite par un mouvement circulaire : le dépôt se fait, et le café peut dès lors être consommé. Afin de séparer le marc plu* -complètement, on peut passer le café à travers un linge propre ; mais, ,en général, cette précaution n'est pas nécessaire, et elle nuit souvent au pur arôme du breuvage. La première décoction donne la force, l addition supplémentaire l'.arome. L'eau ne dissout guère plus du quart des substances aromatiques contenues ëUa$ le café grillé.

* *

Tvme iè *money,* dit le proverbe qui résume le mieux l'esprit pratique du peuple anglais. Les maîtresses .de maison qui exigent la Crème Express pour lia .confection de leurs entremets ont double bénéfice : d'abord économie de temps, ensuite, économie d'argent, en raison du bon marché de cet «xceMerit produit.

m
» m

donfcrs la rpŒille

Pour faire disparaître du Imge les taches de rofciile, employez la composition suivante :

Crème de tartre	S0 parties.
Bioxalate de potasse	S0 —
Essence de romarin. ,	1 —

Réduisez en poudre et mêlez bien.

Humectez la tache, posez dessus une plaque de fer très '.chaude et frottez avec la poudre •mouillée.

©ailfîtes plats pou la Semaine

aa» OTras
%£m< iVwwre
*Tyi'.iie *amiw,/ér amyornaist*
Perdrcuu.v rôtis
*Sa\e4**
Haricot wrls MlUa
Dessert

Bn jïiajgré
Peta(j.' julienne-
Omelette é/iavtpiqnens
Anf/iu lie rëüe
Ponmes de lerrv sautées
Macareni ail, gratin

f'il.et âe lièvre piqué

Après avoir détaché le filet, piquez-le de lard fin, mettez-le dans une casserole, garnie avec des tranches de veau, des .carottes, du thym, dn laurier,, sel -et poivre, mouillez avec du bouillon et un -verre de cognac, couvrez le tout d'un papier beurré, faites cuire doucement feu dessus et dessous, après deux heures de cuisson, égouttez, glacez le filet et dressez sur une purée de champignons ou avec une sauce poivrade.

ïfefeaetiois et Jeiix â'-esprit

Mots -carrés sitttpies

. . . . . .

Conseils à As de pic.

A mon premier se rend tout jeune militaire :
Mon second, s'il est long, nepeut que lui déplaire,
Mon troisième -est un verbe : En face du danger,
H ne doit, à coup sûr, jamais le conjurer.
Qu'il -évite surtout d'avaler par mégarde
Mon suivant, quand la nuit, il doit être de garde,
I«r il s'endormirait malgré son bon vouloir,
l't pourrait s'éveiller au fond du cachot noir :
L'aventure, pour lui, n'aurait rien d'agréable,
El certes, pour son compte, il serait préférable,
Voyant, de son congé, paraître le dernier,
De reprendre joyeux le chemin du foyer.

Alcide CUAPBAU.

Enigme

Planarit souvent sur le vulgaire,
Je m'agite, je fais du bruit
D'autre ois, bien moins téméraire,
Je couvre et protège un gros fruit.
J'habite à l'église, à l'école,
A table, au :garde-manger.
Au moindre événement je vole,
J'annonce joie, douleur, danger.

Solutions de l'avant dernier N° :

4° Mots carrés syllabiques

MAS	CA	IÎÀ	DE
CA.	NO	TA	*m*
RA	TA	TI	NE
DE	GE	NE	RE

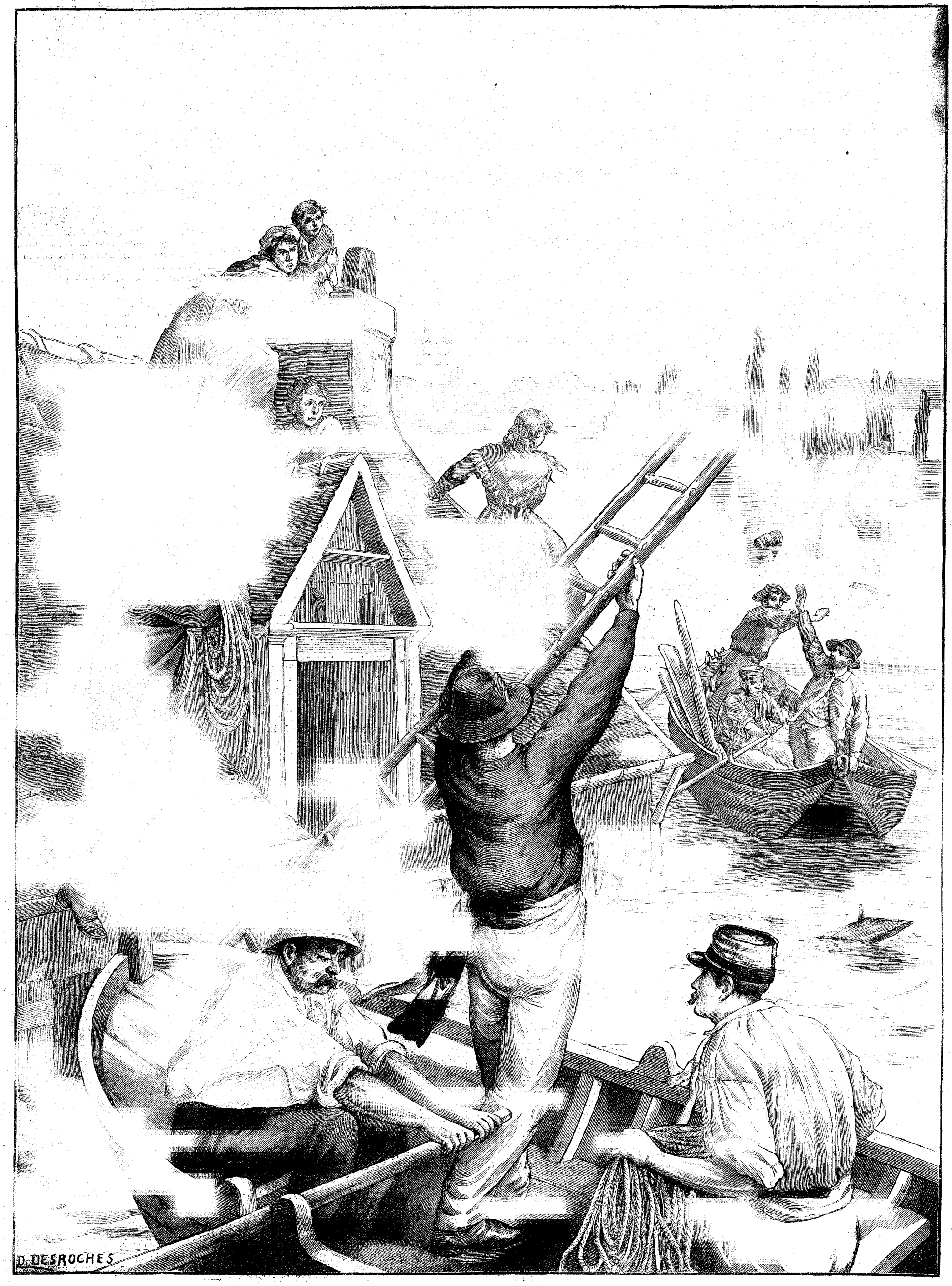
Ajaagramme.

HECTOR — ROCHET — TOUCHE

Solutions justes : Saucisson de Pocahontas. — Tobias Richet. — Gillard à Saint-Hilaire. — Lagoutte. — Ma. — TJ. G. Md. 27.— Mac Ravatt. — Sancrafft,— Un Nemrod à Audenge. — A.-R. à Nage. — Instigatrice Ponerihoven. — Purgeroa. — Edualc Trebacn et sa brune.

Omis dans le précédent numéro : Trebla <te Momères. — J. R.. en pensant à Marie.

ie *(férant :* Hot^WNV^



Les Inondations dans le midi de la France

Un village cerné par les eaux.